

« impossible d'être plus tendre et aussi bon qu'il l'est pour sa femme, il m'accable de « petits soins... » (27).

Boieldieu avait cinquante-deux ans. Il allait disparaître un peu plus de sept ans après, non sans avoir entraîné son impitoyable maladie, pendant les trois dernières années, de stations d'eaux en stations hivernales, jusqu'à ce retour éperdu qui le ramena mourir dans la petite maison de Jarcy, où il avait abrité ses années de bonheur apaisé. Il léguait à sa compagne dévouée et désolée ce fils chéri d'une autre femme dont elle devait achever l'éducation, qu'elle maria treize ans après, en 1847, et qui l'aida de son mieux à pieusement cultiver la mémoire et la gloire du grand et cher Adrien Boieldieu, jusqu'au mois de décembre 1853, où elle rejoignit enfin son mari dans la tombe.

PIERRE SOCCANNE.

(27) Ibid., p. 28.

TRIBUNE LIBRE

L'Orchestre nouveau

La création d'un Orchestre nouveau paraît intéresser vivement les compositeurs et les amateurs de concerts, si nous en jugeons par les réponses déjà reçues. Mais, ainsi que nous le pensions, toutes ne sont point approbatives.

Voici d'abord l'humoristique réponse de M. Gustave Mouchet, du « Petit Journal », qui rédige aussi dans « La Musique à l'Ecole » de savoureuses « Notes piquées » :

« Notre talentueux confrère, M. Henri Collet, est un délicieux humoriste qui tient, une fois de plus, à justifier son glorieux titre de « Père des Six ». Il pourrait, même, l'accentuer par l'adjonction de « Sapeur des classiques », puisqu'il désire « saper » éperdument les bégonias de la tradition.

Porter une main sacrilège sur les productions géniales de la musique du XVI^e au XIX^e siècle, c'est livrer les tableaux du Louvre au pointillisme, au cubisme, au maboulesme...

Plusieurs tentatives récentes du directeur de l'Opéra dans la voie de la « rénovation » — euphémisme charmant ! — ont fait que son ballon d'essai lui est chaque fois retombé sur le nez. Question d'endurance !

D'un balai enduit de jazz, M. Henri Collet veut nettoyer les partitions vénérables... Il les émiettera ! Peut-être trouvera-t-il plus de personnel dans l'équipe des ramasseurs que dans celle des balayeurs. La démenche négrophile d'après-guerre ne saurait avoir un caractère de pérennité ! Malheureusement, ce n'est pas l'avis de M. Henri Collet, ami des jeunes profanateurs. Que sa croisade lui soit légère et que le caquetage du jazz ne soit pas sanctifié. Amen !... »

Gustave MOUCHET.

Concerts par Disques

organisés par la Boîte à Musique,
135, Boulevard Raspail.

Programmes du mardi 16 janvier
et du vendredi 19 janvier

Mardi 16 janvier : Choral et Prélude n° 4, Fugue en sol min. (Bach). Gottliche Lieder, chants religieux (H. Schutze-J.-S. Bach). Concerto ré min. piano et orchestre (J.-S. Bach). — Vendredi 19 janvier : Les Sonates pour piano de Beethoven par Schnabel : Sonates mi maj. op. 14 n° 1, mi b maj. op. 27 n° 1, mi maj. op. 109.

à travers la Critique

Sur le Concerto pour piano de M. G. DANDELLOT (1^{re} aud., Lamoureux, 7 janvier) :

A. Bruneau (Matin) : « ...Il est bâti ingénieusement et solidement sur un seul thème vigoureux, bien rythmé, se prêtant à d'utiles contrastes, à des transformations d'abord intéressantes et naturelles, puis nettement polytoniques et arbitraires. M. Dandelot a voulu, ça et là, l'enlaidir sous des harmonies déchirantes, rompant l'unité de style observée au début. Il n'en a pas moins prouvé une réelle adresse instrumentale. »

Paul Le Flem (Comedia) : Le critique analyse l'œuvre et estime notamment que, dans le premier mouvement, le compositeur réconcilie de « manière intelligente et vivante une vénérable forme avec les techniques trepidantes d'aujourd'hui ».

E. Vuillermoz (Excelsior) : « ...Œuvre simple et claire. Elle ne vise ni la profondeur de la pensée, ni à l'émotion, ni au charme, ni à la poésie. Le thème et les rythmes sur lesquels elle est construite sont tout à fait élémentaires. L'ouvrage vaut par sa vitalité nerveuse, son dynamisme et son allégresse sonore... Il respire une vraie jeunesse et est infiniment sympathique. »

Ad. Boschot (Echo de Paris) : « ...Œuvre qui sent la jeunesse et même la jeunesse d'aujourd'hui... C'est un effort ingénu et sans nulle malice. »

R. Déarnaux (Liberté) : « ...Sportif ! C'est peut-être l'épithète qui convient le mieux à cette jeune œuvre ; qui en traduit l'élan, la liberté, la naïveté ; qui laisse entendre que la pensée et la sensibilité n'y sont guère sollicitées... Du sport... »

ÉCHOS

ETRANGER

MONTE-CARLO. Les 16 et 19 janv., deux « Galas Wagner » dirigés par Von Hoesslin, de l'Opéra de Bayreuth, avec le concours de Mme Rose Pauly et Josef Kalenberg. Le 16 janv. : fragments de l'Or du Rhin et de la Walkyrie ; le 19 : fragments de Siegfried et du Crépuscule des dieux. Le 24 : Festival de musique anglaise sous la direction de M. Albert Coates.

AUTRICHE. Une nouvelle loi autrichienne élève de 30 à 50 ans le droit d'auteur des compositeurs et écrivains autrichiens. C'est là une assimilation au régime français, adopté par la majorité des Etats participant à la convention internationale de Berne ; l'Allemagne, avec quelques rares Etats, maintient la protection limitée à 30 ans.

ALLEMAGNE. L'Exposition ouverte à Berlin sous le titre « Propagande pour un développement musical actif à l'école, à la maison, à l'église et dans le peuple » prendra fin le 15 janvier.